LA VALEUR ANAPHORIQUE DU DÉMONSTRATIF (EXEMPLES EMPRUNTÉS AUX FABLES DE LA FONTAINE)

Rodica Mihulecea, Assoc. Prof., PhD, "Lucian Blaga" University of Sibiu

Abstract: **THE ANAPHORIC VALUE OF THE DEMONSTRATIVE (WITH EXAMPLES FROM LA FONTAINE'S *FABLES*)**

In this study we have analysed the anaphoric value of the demonstrative from the semantic and referential perspective. This value is to be forund in the cases of designation as a contextual reference (the demonstrative is associated with its referent into an anaphorical relation). This referent has been mentioned in the former linguistic context which was built by the interlocutors. In organizing the text, the anaphora is an important support of the coherence, and thus it ensures the thematic continuity.

We have chosen to illustrate our point of view by using many examples from Jean de La Fontaine's Fables. *La Fontaine's texts have a good structure as far as their construction is concerned. We have focussed upon many types of nominal anaphoras. We took into consideration the nature of the anaphoric nominal syntagma and the relation with its antecedent.*

Keywords: *anaphora, context, antecedent, demonstrative, referent.*

Dans une perspective sémantico - référentielle, le démonstratif précise qu'un être du discours correspond à un référent situé soit dans l'environnement physique où a lieu l'échange langagier des interlocuteurs (il est même désigné d'un geste fait du doigt, de la main, de la tête, etc.), soit dans le contexte de parole (où il est déjà mentionné).

Au long du procès discursif, la corrélation entre le nom et son référent - qui est impliqué dans l'événement relaté par l'énoncé - peut être assurée par le démonstratif. Celui-ci exprime une relation anaphorique avec un terme antécédent (terme source) auquel il est associé, grâce à son sémantisme qui suppose la référence au contexte communicatif.

Dans notre travail, nous nous proposons d'analyser la valeur anaphorique du démonstratif (en tant que déterminant, élément constituant du groupe nominal: GN → Dt + N, et substitut), telle qu'elle se manifeste dans le cas de la désignation à référence contextuelle (le démonstratif

BDD-V1587 © 2015 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:55:06 UTC)

est lié à son référent mentionné dans le contexte linguistique précédent construit par les interlocuteurs).

Pour rendre compte de ce phénomène, nous porterons notre attention sur plusieurs exemples, empruntés aux *Fables* de Jean de La Fontaine[1], qu'on considère des textes bien structurés au niveau de leur construction, où le souci de clarté est incontestable. Appartenant au classicisme, les fables de La Fontaine répondent aux exigences classiques, parmi lesquelles on relève le respect de l'unité et la cohérence des compositions.

Dans l'organisation d'un texte, on recourt, en général, à *l'anaphore* qui garantit la continuité thématique et la cohérence du discours. Par l'énonciation d'un segment de discours, les éléments anaphoriques évoquent un mot ou un groupe de mots dans la mémoire de l'interlocuteur. En essayant de définir ce procédé, M. Riegel[2] précise qu'une expression est anaphorique «si son interprétation référentielle dépend d'une autre expression qui figure dans le texte». Le lien étroit entre le référent de l'expression anaphorique et le terme source s'appuie sur la coréférence: l'élément anaphorique et sa source désignent le même objet[3]. Il est à souligner que l'expression anaphorique assume, d'une manière partielle ou totale, la valeur référentielle ou le sens contextuel de l'antécédent. On emploie, en général[4], le terme d'*antécédent* pour *source*, mais aussi celui d'*anaphorisé*, pour l'opposer au terme d'*anaphorisant* pour *expression anaphorique*.

Parmi les divers éléments linguistiques qui peuvent exprimer, d'habitude, l'anaphore - pronom (personnel, démonstratif, possessif, relatif), adverbe (*ainsi, là*), adjectif (*tel*), verbe (*faire*) - on remarque surtout la fréquence du *groupe nominal* (GN) - comportant dans sa structure des déterminants définis - qui participe à l'organisation de l'énoncé, en tant que groupe sémantique et syntaxique.

Sémantiquement, le GN représente un ensemble informationnel cohérent, grâce à l'apport des termes qui le constituent. Le déterminant de la structure du GN assure la relation entre le nom et le référent.

Considéré comme indice de l'anaphore, le déterminant démonstratif a un rôle décisif dans l'interprétation anaphorique de l'énoncé.

1 J. de La Fontaine, *Fables*, Garnier - Flammarion, Paris, 1966.
[2] M. Riegel, dir., Pellat, J.-Ch., Rioul, R., *Grammaire méthodique du français*, Quadrige / PUF, 2e édition, Paris, 2002 p. 610.
[3] O. Ducrot, J.M. Schaeffer, *Noul dicționar enciclopedic al științelor limbajului*, Editura Babel, București, 1996, p. 361.
[4] D. Maingueneau, *Syntaxe du français*, Hachette, Paris, 1994, p. 139.

BDD-V1587 © 2015 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:55:06 UTC)

En nous proposant de relever la valeur anaphorique du démonstratif, nous nous concentrerons, dans un premier temps, sur le GN, contenant un déterminant démonstratif, pour nous arrêter ensuite sur le démonstratif substitut qui fonctionne comme évocateur anaphorique.

I. Selon la relation qui apparaît entre l'anaphorisant - **le GN anaphorique** - accompagné par un déterminant démonstratif - et l'anaphorisé (l'antécédent), on distingue plusieurs genres d'anaphores[5]:

1.L'anaphore fidèle- c'est la reprise du GN dont le nom (N) reste le même, seul le déterminant (Dt) change; dans notre cas il est remplacé par le démonstratif. Le référent du GN est identifié grâce au contexte précédent, où il a été évoqué:

*Un Loup n'avait que les os et la peau; / ... **Ce** Loup rencontre un Dogue aussi puissant que beau* ... (Fable V, Livre I)

*La seconde, par droit, me doit échoir encor: / **Ce** droit, vous le savez, c'est le droit du plus fort.* (Fable VI, Livre I)

*Un jeune enfant dans l'eau se laissa choir, / ... Le Ciel permit qu'un saule se trouva / Dont le branchage, après Dieu, le sauva. / S'étant pris, dis-je, aux branches de **ce** saule ...* (Fable XIX, Livre I)

*Passe un certain Croquant qui marchait les pieds nus. / **Ce** Croquant par hasard avait une arbalète.* (Fable XII, Livre II)

*Il avait dans la terre une somme enfouie, / ... On l'eût pris de bien court, à moins qu'il ne songeât / À l'endroit où gisait **cette** somme enterrée*. (Fable XX, Livre IV)

*Non qu'il faille bannir certains traits délicats: / Vous le aimez, **ces** traits, et je ne les hais pas.* (Fable I, Livre V)

*Il arriva le lendemain / En un lieu que devait la Déesse bizarre / Fréquenter sur tout autre; et **ce** lieu c'est la cour*. (Fable XI, Livre VII)

*L'oiseau les nourrissaient parmi les tas de blé, / et de son bec avait leur troupeau mutilé; / **Cet** Oiseau raisonnait, il faut qu'on le confesse*. (Fable IX, Livre XI)

On constate que la continuité référentielle peut se réaliser comme identité: on reprend totalement le référent de l'antécédent: *un loup → ce loup, un saule → ce saule,* etc. Dans l'opinion de P. Charaudeau[6], c'est la reprise du même terme, nommée aussi reprise *totale*.

[5] M. Riegel et alii, *op. cit.*, p. 614.

BDD-V1587 © 2015 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:55:06 UTC)

2. L'anaphore infidèle- c'est une reprise avec des modifications lexicales au niveau du GN anaphorique qui contient des éléments différents par rapport à son antécédent. On remarque, en ce sens, la reprise:

- d'un nom propre par un GN descriptif comportant un nom commun:

Que fait notre Narcisse? ... / Nôtre âme, c'est ***cet*** *homme amoureux de lui-même;* (Fable XI, Livre I)

L'Aigle donnait la chasse à Maître Jean Lapin, / ... Le trou de l'Escarbot se rencontre en chemin. / L'Escarbot intercède, et dit: / Princesse des Oiseaux, il vous est fort facile / D'enlever... ***ce*** *pauvre malheureux;* (Fable VIII, Livre II)

- avec un terme équivalent ou synonyme:

Mais un canal, formé par une source pure, / Se trouve en ces lieux écartés; / Il [l'homme] *s'y voit; il se fâche; ... Il fait tout ce qu'il peut pour éviter* ***cette*** *eau*; (Fable XI, Livre I)

Le trou de l'Escarbot se rencontre en chemin. / Je laisse à penser si ***ce*** *gîte / Était sûr*; (Fable VIII, Livre II)

Quand il [le fils] *fut en l'âge où la chasse / Plaît le plus aux jeunes esprits, /* ***Cet*** *exercice avec mépris / Lui fut dépeint* ... (Fable XVI, Livre VIII)

- avec un hyperonyme (terme dont le sens inclut celui d'un ou de plusieurs autres) du GN mentionné précédemment:

Un Loup survient à jeun qui cherchait aventure, / Et que la faim en ces lieux attirait. / Qui te [l'agneau] *rend si hardi de troubler mon breuvage? / Dit* ***cet*** *animal plein de rage.* (Fable X, Livre I)

Deux compagnons pressés d'argent / À leur voisin fourreur vendirent / La peau d'un ours encor vivant, / ... C'était le Roi des Ours au compte de ***ces*** *gens.* (Fable XX, Livre V)

Le lait tombe; adieu veau, vache, cochon, couvée; / La dame de ***ces*** *biens ... / Va s'excuser à son mari...* (Fable IX, Livre VII)

Deux Rats cherchaient leur vie; / Ils trouvèrent un Oeuf. / Le dîné suffisait à gens de ***cette*** *espèce* ! (Les deux Rats, Le Renard et L'Oeuf, Livre IX)

Deux Perroquets, l'un père et l'autre fils, / Du rôt d'un Roi faisaient leur ordinaire / Deux demi-dieux ... / De ***ces*** *oiseaux faisaient leurs favoris.* (Fable XI, Livre X)

[6] P. Charaudeau, *Grammaire du sens et de l'expression*, Hachette, Paris, 1992, p. 223.

BDD-V1587 © 2015 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:55:06 UTC)

Celui - ci [un homme] *ne songeait que Ducats et Pistoles. / Quand* ***ces*** *biens sont oisifs, je tiens qu'ils sont frivoles*. (Fable III, Livre XII)

Autrefois un logis plein de Chiens et de Chats, ... / ***Ces*** *animaux vivaient entr'eux comme cousins*. (Fable VIII, Livre XII)

Dans les exemples mentionnés ci-dessus, on peut observer la relation d'inclusion qui s'établit entre le GN anaphorique général (*cet animal* / *ces biens* / *ces animaux*, etc.) et un ou plusieurs termes spécifiques antérieurs (*un Loup* / *veau, vache, cochon, couvée* / *chiens, chats*, etc.). La relation d'anaphore entre les deux termes s'appuie aussi bien sur un savoir lexical (la connaissance de la langue) que sur un savoir encyclopédique (la connaissance du monde). On considère[7] que c'est la dynamique textuelle qui permet à l'énonciateur d'établir les relations anaphoriques.

3. Un autre genre d'anaphore est celle que l'on nomme ***conceptuelle.***Elle ne reprend pas formellement un GN antérieur, mais qui, dans le sens de M. Riegel[8], « condense et résume le contenu d'une phrase, d'un paragraphe ou d'un fragment du texte antérieur ». C'est ce que P. Charaudeau[9] appelle *terme - résumé,* qui récupère le contenu de la phrase précédente. On parle aussi d'une anaphore globale, représentant plusieurs référents différents par une expression unique. Comme elle fait souvent appel à des connaissances extralinguistiques, cette reprise est dénommée aussi ***anaphore notionnelle*** ou ***sémantique***:

Il [le corbeau] *ouvre un large bec, laisse tomber sa proie. / Le renard s'en saisit, et dit: Mon bon Monsieur, / Apprenez que tout flatteur / Vit aux dépens de celui qui l'écoute. /* ***Cette*** *leçon vaut bien un fromage, sans doute.*(Fable II, Livre I)

Mais vous naissez le plus souvent / Sur les humides bords des Royaumes du vent. / - Votre compassion, lui répondit l'Arbuste, / Part d'un bon naturel; mais quittez ***ce*** *soucis.* (Fable XXII, Livre I)

L'Escarbot indigné / Vole au nid de l'oiseau, fracasse en son absence / Ses oeufs .../ ... L'Aigle étant de retour et voyant ***ce*** *ménage, / Remplit le ciel de cris ...* (Fable VIII, Livre II).

Chacun a son défaut où toujours il revient: / Honte ni peur n'y remédie. / Sur ***ce*** *propos, d'un conte il me souvient...* (Fable VII, Livre III).

[7] D. Maingueneau, *op. cit*., p. 151.
[8] M. Riegel et alli, *op. cit*., p. 614.
[9] P. Charaudeau, *op. cit*., p. 223.

BDD-V1587 © 2015 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:55:06 UTC)

... le Rat à l'heure du repas / Dit aux amis restants: D'où vient que nous ne sommes / Aujourd'hui que trois conviés? / La Gazelle déjà nous a-t-elle oubliés? / À ***ces*** *paroles, la Tortue / S'écrie et dit: ...* (Fable XV, Livre XII).

Princesse des Oiseaux [L'Aigle]*, il vous est fort facile / D'enlever malgré moi ce pauvre malheureux* [Jean Lapin]*; / Mais ne me faites pas* ***cet*** *affront, je vous prie;*(Fable VIII, Livre II)

Entre les pattes d'un Lion / Un Rat sortit de terre assez à l'étourdie. / Le Roi des animaux ... lui donna la vie. / ***Ce*** *bienfait ne fut pas perdu.* (Fable XI, Livre II)

Le Renard dit au Bouc: Que ferons-nous, compère? / ... il faut sortir d'ici [d'un puits] */ Lève tes pieds ... et tes cornes aussi / ... Le long de ton échine / Je grimperai premièrement; / Puis sur tes cornes m'élevant, / À l'aide de* ***cette*** *machine, / ... je sortirai ...*; (Fable V, Livre III)

Un Homme accumulait. On sait que ***cette*** *erreur / Va souvent jusqu'à la fureur.* (Fable III, Livre XII).

Il aperçoit de loin l'imprudente Gazelle / Prise au piège, et se tourmentant... / ***Ce*** *malheur est tombée sur elle, ...* (Fable XV, Livre XII)

Il est à remarquer, également, que le terme - résumé correspond assez souvent à un processus de nominalisation (le nom du GN anaphorique est formé à partir d'un verbe ou d'un adjectif qui ne figurent pas nécessairement dans le contexte antérieur):

Il faut, autant qu'on peut, obliger tout le monde: / On a souvent besoin d'un plus petit que soi. / De ***cette*** *vérité deux Fables feront foi ... ;* (Fable XI, Livre II)

Ma fille est délicate; / Vos griffes [du Lion] *la pourront blesser / Quant vous voudrez la caresser. / Permettez donc qu'à chaque patte / On vous les rogne, et pour les dents, / Qu'on vous les lime .../ Car ma fille y répondra mieux, / Étant sans* ***ces*** *inquiétudes.* (Fable I, Livre IV)

On observe que le GN anaphorique: *ces inquiétudes* résume globalement le contenu de la phrase précédente, sans que l'adjectif *inquiet* y figure.

4. Parfois, le démonstratif reprend indirectement l'antécédent, désignant l'une de ses parties, en la précisant. C'est un cas particulier de l'anaphore infidèle. Le GN anaphorique est associé au GN

BDD-V1587 © 2015 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:55:06 UTC)

antérieur par une relation de type partie - tout (l'antécédent correspondant au tout et l'expression anaphorique à la partie[10]) :

Comment composerai - je une Fable nommée / Le Chat et la Souris? / Dois -je représenter dans ***ces*** *Vers une belle / Qui ... va se jouant des coeurs ...* (À Monseigneur le Duc de Bourgogne, Livre XII)

Par rapport à l'anaphore fidèle qui est totale, cette reprise est *partielle* et s'appelle ***anaphore associative***. Les deux termes entre lesquels s'établit une relation indirecte, appartiennent au même domaine de la réalité.

5. Dans un bon nombre de vers, nous avons rencontré ***l'anaphoreavec l'emploi d'un terme métaphorique.***Le démonstratif du GN anaphorique reprend le GN antérieur, en le désignant indirectement par une métaphore. Entre les contenus sémantiques des deux GN, antérieur et anaphorique, a lieu une contamination ou un transfert sémantique[11]:

Un Loup survient à jeun qui cherchait aventure, /... Je [l'agneau] *ne puis troubler sa boisson. / - Tu la troubles, reprit* ***cette*** *bête cruelle, ...* (Fable X, Livre I)

Le premier qui vit un Chameau / S'enfuit à ***cet*** *objet nouveau*; (Fable X, Livre IV)

L'homme au trésor caché qu'Ésope nous propose, / Servira d'exemple à la chose. / ***Ce*** *malheureux attendait / pour jouir de son bien une seconde vie*; (Fable XX, Livre IV)

Amour, ***ce*** *tyran de ma vie, / Veut que je change de sujets.* (Épilogue, Livre VI)

La femme du Lion mourut: / ... Le Cerf ne pleura point... / Le Monarque ... dit: ... venez Loups, / Vengez la Reine, immolez tous / ***Ce*** *traître à ses augustes mânes*. (Fable XIV, Livre VIII)

Je n'en veux pour témoin qu'Hercule et ses travaux. / ***Ce*** *Dieu n'a guère de rivaux ...* (Fable XIII, Livre X)

Ni l'or ni la grandeur ne nous rendent heureux; / ***Ces*** *deux Divinités n'accordent à nos voeux / Que des biens peu certains, ...* (Fable XXV, Livre XII)

Dans leur rôle de rappel, les expressions nominales constituent un moyen stylistique important, parce qu'elles peuvent transmettre une information non seulement directement, mais aussi implicitement par l'identification de la relation de coréférence.

[10] G. Kleiber, «Anaphore associative et relation partie-tout: condition d'aliénation et principe de congruence ontologique» in *Langue française*, no. 122, Larousse, Paris, 1999, p. 71.
[11] P. Charaudeau, *op. cit.*, p. 224.

BDD-V1587 © 2015 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:55:06 UTC)

II. L'antécédent de l'anaphore référentielle peut être aussi un énoncé. Il s'agit de la reprise d'un antécédent précis ou du contenu notionnel de ce qui précède (après une argumentation ou en conclusion) ou de la reprise *globale* de l'ensemble de ce qui vient d'être dit (*cela dit*).

Dans ce cas, l'anaphore se réalise par **les substituts**: les pronoms démonstratifs: *celui-ci /-là, celle-ci /-là),* la forme neutre *cela,* (*ça* - dans le registre familier). Les formes composées ont pour fonction de se substituer à l'*être* précédemment évoqué.

Ces substituts (ou pronoms représentants) précisent leur référent par un rapport anaphorique avec un autre élément du discours. Dans ce type de reprise, seuls les pronoms représentants (qui varient en genre et en nombre) sont des anaphoriques, des unités représentant une autre unité.

On parle, en général, de ***l'anaphore avec une forme de substitution***. Les pronoms démonstratifs anaphoriques évoquent des noms ayant le trait [+/- Animé], reproduisant leurs marques de genre et de nombre:

Capitaine Renard allait de compagnie / Avec son ami Bouc des plus haut encornés. / ***Celui-ci*** *ne voyait pas plus loin que son nez;* (Fable V, Livre III)

La Fable au moins se peut souffrir: / ***Celle-ci*** *prend bien l'assurance / De venir à vos pieds s'offrir...* (Fable I, Livre IV)

Une Hirondelle en ses voyages / Avait beaucoup appris. Quiconque a beaucoup vu / Peut avoir beaucoup retenu. / ***Celle - ci*** *prévoyait jusqu'aux moindres orages, ...* (Fable VIII, Livre I)

Il convient de souligner l'effet de l'anaphore pronominale qui est de focaliser sur le nominal.

Le neutre *cela* se comporte comme un substitut de macrosegment[12], exerçant la fonction d'anaphore-résumé:

Tous quatre en chemin ils se mirent, / ... La Caravane enfin rencontre en un passage / Monseigneur le Lion. ***Cela*** *ne leur plut point*. (Fable XII, Livre IV)

Il n'est meilleur ami ni parent que soi-même. / Retenez bien ***cela****, mon fils;* (Fable XXII, Livre IV)

Le fonctionnement anaphorique du pronom démonstratif neutre consiste dans la reprise non seulement d'un syntagme, mais de plusieurs propositions, voire d'un énoncé entier :

[12] T. Cristea, G*rammaire structurale du français contemporain*, Editura didactică și pedagogică, București, 1979, p. 484.

BDD-V1587 © 2015 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:55:06 UTC)

Nous sommes quatre à partager la proie; /...[le lion] *Prit pour lui la première en qualité de Sire: / Elle doit être à moi, dit-il; et la raison, / C'est que je m'appelle Lion: / À* ***cela*** *l'on n'a rien à dire.* (Fable VI, Livre I)

Conclusions

Au terme de cette étude, on se rend compte de la capacité du démonstratif d'identifier anaphoriquement le référent déjà évoqué, à l'aide d'une description identique ou différente. Après avoir examiné le corpus proposé, on remarque l'existence de plusieurs types d'anaphores (fidèle, infidèle, conceptuelle, associative, avec un terme métaphorique) où le démonstratif, en tant que déterminant et substitut, peut relever cette valeur. L'anaphore est un facteur essentiel de la cohésion textuelle.

L'analyse proposée nous a conduite vers l'observation que, par les relations qu'il entretient avec son antécédent mentionné dans le texte, le GN anaphorique maintient la continuité référentielle. L'élément nominal entre dans un rapport sémantique de synonymie, d'hypéronymie avec l'antécédent. De même, on a pu constater que les pronoms démonstratifs (substituts ou représentants) assurent la reprise de l'information, par leur comportement d'anaphoriques qui renvoient à un message antérieur, ce qui met en évidence leur statut d'éléments de cohésion de l'unité transphrastique.

BIBLIOGRAPHY :

Charaudeau, P. (1992). *Grammaire du sens et de l'expression.* Paris : Hachette.

Cristea, T. (1979). *Grammaire structurale du français contemporain*. București: Editura didactică și pedagogică.

Ducrot, O. Schaeffer, J.M. (1996). *Noul dicționar enciclopedic al științelor limbajului.* București: Editura Babel.

Grevisse, M., Goosse, A. (1995). *Nouvelle grammaire française*. 3e éd. Louvain-la-Neuve: Duculot.

Kleiber, G. (1999). «Anaphore associative et relation partie-tout: condition d'aliénation et principe de congruence ontologique» in *Langue française*. No. 122. Paris: Larousse.

Maingueneau, D. (1994). *Syntaxe du français.* Paris: Hachette.

Perret, M. (1994). *L'énonciation en grammaire du texte.* Paris: Éditions Nathan.

BDD-V1587 © 2015 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:55:06 UTC)

Popin, J. (1993). *Précis de grammaire fonctionnelle du français*. Paris: Nathan.

Riegel, M. dir., & Pellat, J.-Ch., & Rioul, R. (2002). *Grammaire méthodique du français*. Paris : Quadrige / PUF, 2e édition.

La Fontaine, Jean de (1966). *Fables.* Paris: Garnier - Flammarion.

www.lexilogos.com/francais_langue_dictionnaires.htm consulté le 3.02.2015

http://www.crisco.unicaen.fr/des/synonymes/ consulté le 8.05.2015

http://www.dictionar.us/roumain-francais/ consulté le 2.04.2015

BDD-V1587 © 2015 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:55:06 UTC)